



1894-1915

Enfance, adolescence et vocation

20 FÉVRIER 1894 Maria Teresa Merlo naît à Castagnito (Cuneo, Italie), seconde fille des quatre enfants d'Ettore Merlo et de Vincenza Rolando.

22 FÉVRIER 1894 Elle reçoit le baptême dans l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, à Castagnito, des mains de Don Pietro Palladino, curé. Leone Merlo est son parrain et Margherita Rava Rolando, sa marraine.

1901-1903 À Castagnito elle fréquente les trois premières années de l'école élémentaire. Puisque les deux autres années ne se donnent pas au village, elle complétera le cours élémentaire par deux cours privés, sous la direction d'une enseignante, madame Maria Chiarla.

23 AVRIL 1902 À l'église paroissiale du village, Teresa reçoit la première communion.

29 SEPTEMBRE 1907 À la même église, elle reçoit le sacrement de la confirmation conféré par Mgr Giuseppe Francesco Re (1848-1933), évêque du diocèse d'Alba. La marraine est madame Carolina Zocca Barbero.

1908-1911 (env.) Elle suit des cours de couture et de broderie à Alba, auprès de « La Retraite de la Providence », dirigée par les sœurs de Sainte-Anne. Plus tard, ses parents l'envoient à Turin se perfectionner dans ce domaine.

19 MARS 1912 De Suse, elle écrit à ses parents. Il n'existe aucun indice d'un précédent séjour de Teresa en cette ville.

1912 (env.) À Castagnito, dans la maison paternelle, Teresa ouvre un petit laboratoire où elle accueille des jeunes filles désireuses d'apprendre à coudre et à broder. Elle a aussi à cœur leur formation à la prière.

15 JUIN 1915 Don Alberione ouvre un « Laboratoire féminin » à Alba, au n. 2 de Place Cherasca, dans le local laissé libre par les garçons de la « Scuola tipografica » [École typographique] qui le 5 mai ont déménagé à Moncarretto. Cet acte marque la date de naissance des Filles de Saint-Paul. Mademoiselle Angela Boffi est la première à adhérer à l'initiative.

27 JUIN 1915 À Alba, dans la sacristie de l'église paroissiale des Saints-Côme-et-Damien, Teresa rencontre le père Alberione qui lui parle de son projet... En 1961 elle écrira : « Maman qui m'accompagnait [à cette rencontre] me permit de demeurer [avec les jeunes filles] pour quinze jours. Les quinze jours ne sont pas encore finis ! »
